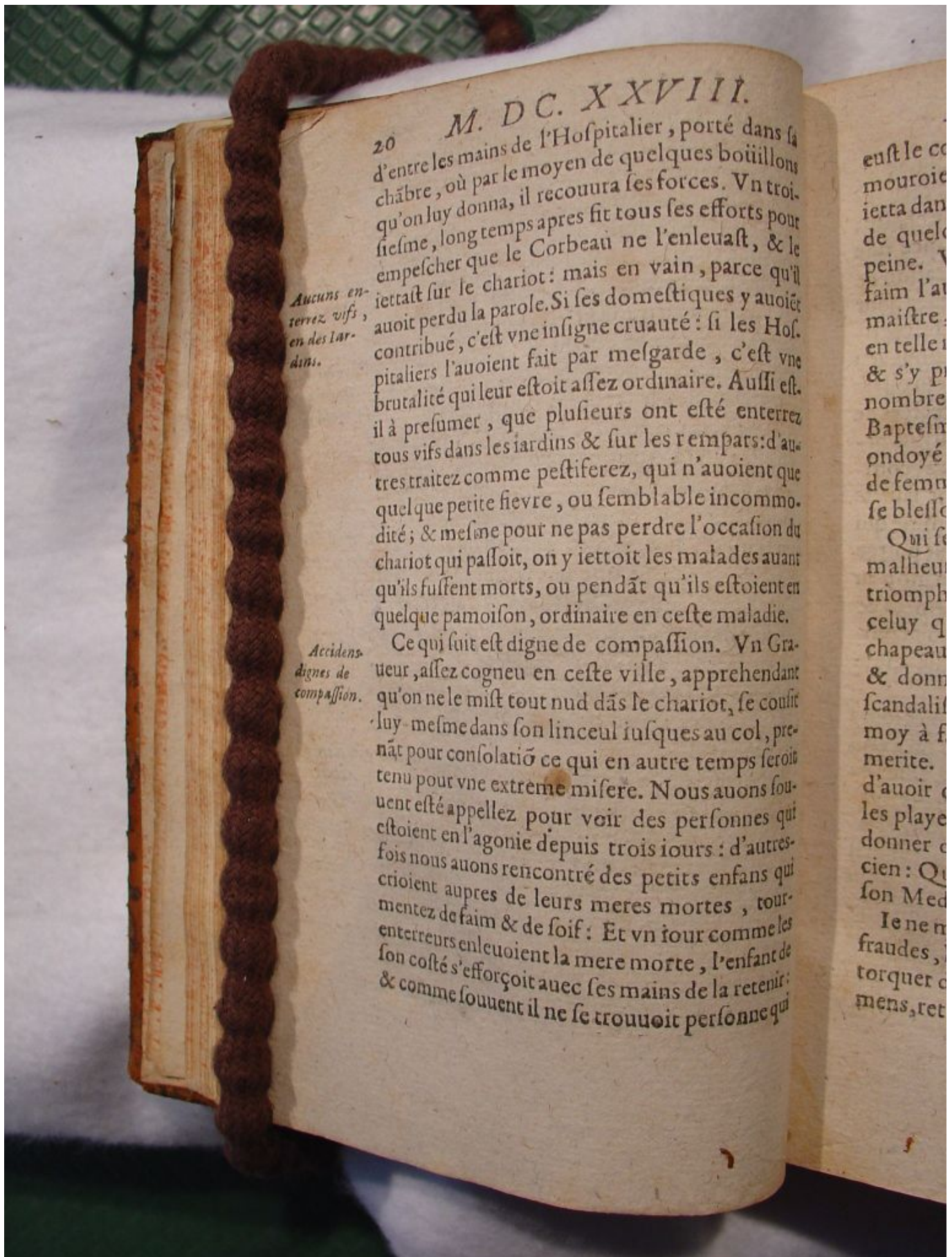


1628_020.jpg



1628_021.jpg

Le Mercure François. 27

eust le courage de leur donner la mammelle, ils mouroient de misere. Vne femme frenetique se ietta dans vn puits, d'où vn de nos Peres, assisté de quelques voisins, la retira avec beaucoup de peine. Vne fille retournant du Bruteau, d'où la faim l'auoit chassée, se voyant rebutée de son maistre, apres s'estre presentée à sa porte, entra en telle rage, que de ce pas elle courut au Rosne, & s'y precipita. Il est mal-aisé de descrire le nombre des petits enfans qui sont morts sans Baptême, encor que les Confesseurs en ayent ondoyé quelques vns, d'autant que quantité de femmes enceintes furent atteintes du mal, qui se bleissoient incōtinent qu'elles estoient frappées.

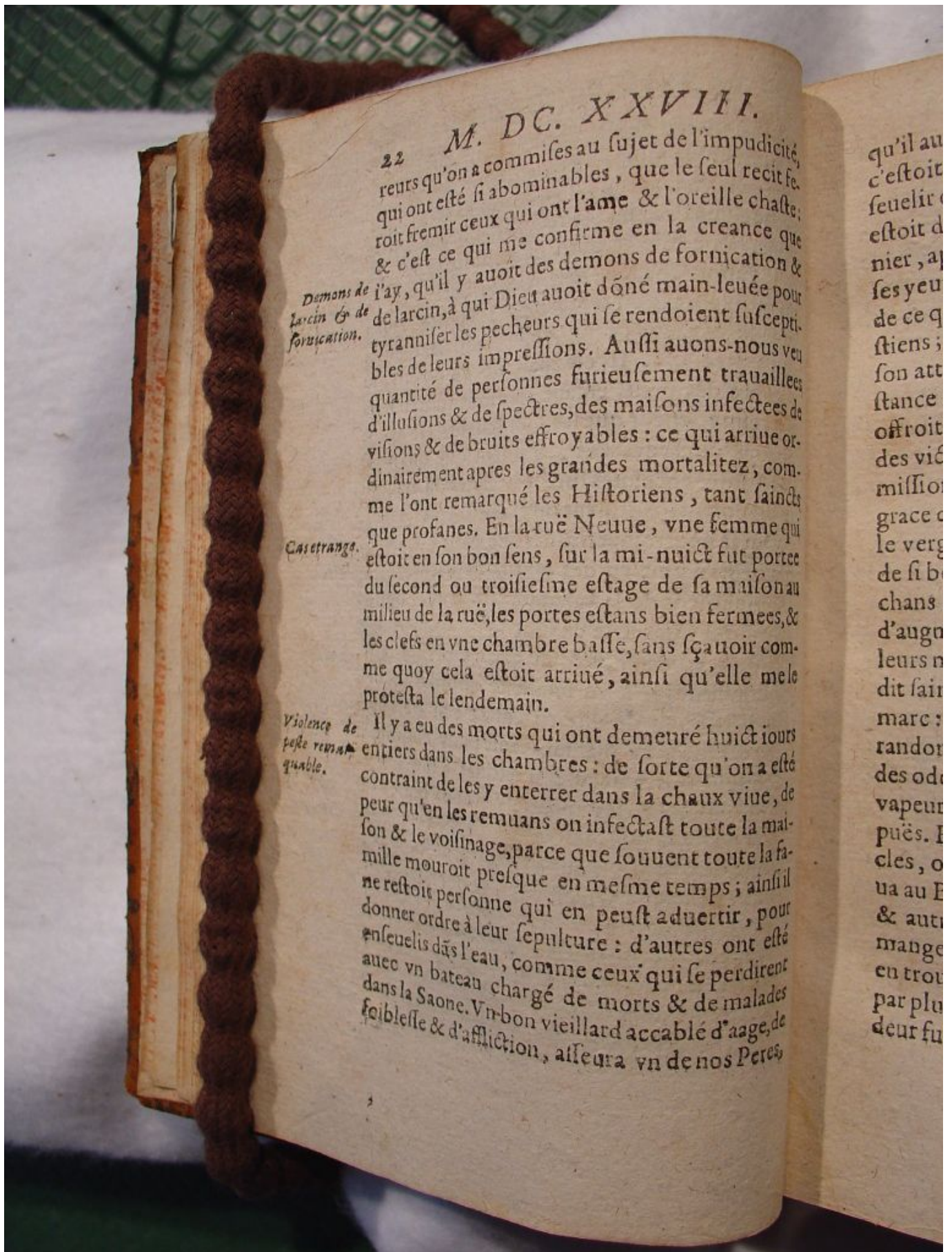
Qui se pourroit persuader que parmy tous ces malheurs il y ait eu des esprits desnaturez, qui triomphoient de la calamité publique, comme celuy qui suiuoit le chariot le pannache sur le chapeau, en dansant & chantant à pleine teste, & donna sujet à vn honneste homme de s'en scandaliser, & de dire en colere : Si c'estoit à moy à faire, ce maraut seroit puny comme il merite. L'on a accusé quelques Chirurgiens d'auoir couché des appareils empoisonnez sur les playes des malades, à qui ils s'estoient fait donner des legs, pour verifler le prouerbe ancien : Que celuy-là n'est pas sage qui fait heritier son Medecin.

*Esprit donné
juré.**Il ne faut
iamais faire
heritier son
Medecin.*

Je ne m'arresteray pas à deduire les artifices, les fraudes, les friponneries dont on a vsé pour extorquer des malades leurs biens, falsifier les testaments, retenir les deposts : mais sur tout les hor-

B iij

1628_022.jpg



22 M. DC. XXVIII.

Demons de l'ay, qu'il y auoit des demons de fornication & de larcin, à qui Dieu auoit donné main-leuée pour tyranniser les pecheurs qui se rendoient susceptibles de leurs impressions.

Cas estrange.

Violence de peste remarquable.

reurs qu'on a commises au sujet de l'impudicité, qui ont esté si abominables, que le seul recit fe- roit fremir ceux qui ont l'ame & l'oreille chaste: & c'est ce qui me confirme en la creance que l'ay, qu'il y auoit des demons de fornication & de larcin, à qui Dieu auoit donné main-leuée pour tyranniser les pecheurs qui se rendoient susceptibles de leurs impressions. Aussi auons-nous veu quantité de personnes furieusement trauailles d'illusions & de spectres, des maisons infectees de visions & de bruits effroyables: ce qui arriue ordinairement apres les grandes mortalitez, comme l'ont remarqué les Historiens, tant saincts que profanes. En la ruë Neuue, vne femme qui estoit en son bon sens, sur la mi-nuict fut portee du second ou troisieme estage de sa maison au milieu de la ruë, les portes estans bien fermees, & les clefs en vne chambre basse, sans scauoir comme quoy cela estoit arriué, ainsi qu'elle me le protesta le lendemain.

Il y a eu des morts qui ont demeuré huiet iours entiers dans les chambres: de sorte qu'on a esté contraint de les y enterrer dans la chaux vive, de peur qu'en les remuans on infectast toute la maison & le voisinage, parce que souuent toute la famille mouroit preique en mesme temps; ainsi il ne restoit personne qui en peust aduertir, pour donner ordre à leur sepulture: d'autres ont esté enseuelis dās l'eau, comme ceux qui se perdirent avec vn bateau chargé de morts & de malades dans la Saone. Vn bon vieillard accablé d'age, de foiblesse & d'affliction, assoura vn de nos Peres

qu'il au
c'estoit
seuelir
estoit d
nier, a
ses yeu
de ce q
stiens;
son att
stance
offroit
des vic
mission
grace d
le verg
de si b
chans
d'augn
leurs n
dit sain
marc:
randon
des od
vapeur
puës. E
cles, o
ua au E
& aut
mange
en trou
par plu
deur fu

1628_023.jpg

Le Mercure François. 23

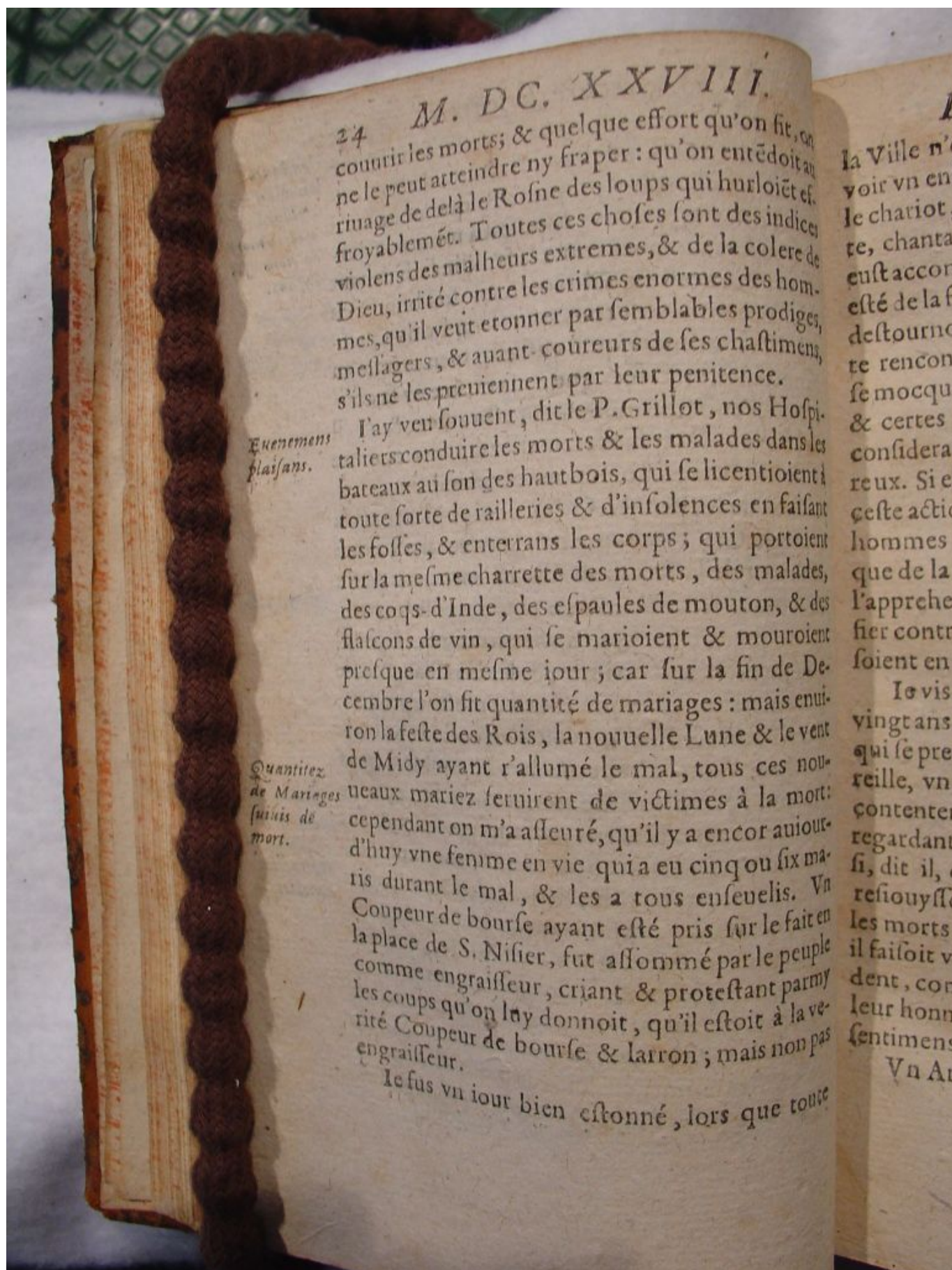
qu'il auoit fait appeller pour cōfesser son fils, que
 c'estoit le dixiesme de ses enfans qu'il alloit en-
 feuelir de ses mains propres: & que pour luy il
 estoit desia frappé, & se dispoit à mourir le der-
 nier, apres auoir veu toute sa famille finir deuant
 ses yeux: au reste qu'il remercioit son bon Dieu
 de ce qu'ils estoient tous morts en bons Chre-
 stiens; & qu'encor qu'il eust esté bien trōpé en
 son attente, toutefois que ny sa créace ny sa con-
 stance n'en estoit nullement esbranlee, & qu'il
 offroit tous ses enfans trespassez à Dieu, comme
 des victimes agreables pour obtenir de luy la re-
 mission de ses pechez. O combien puissante est la
 grace du Ciel à vne ame biē disposee! il n'y a que
 le verger de la Religion Chrestienne, qui porte
 de si beaux fruiets: en vne mesme ville les mes-
 chans prennent sujet d'vne estrange calamité,
 d'augmenter leurs crimes, & les bōs d'accroistre
 leurs merites. Comme sous vn mesme pressoir,
 dit saint Augustin, on voit d'vn costé la lie ou le
 marc: de l'autre l'huile ou le vin couler à gros
 randons; & vn mesme mouuement fait exhaler
 des odeurs agreables aux parfums precieux, & des
 vapeurs pestilētes aux borbiers & eaux corrom-
 puës. En fin, pour cōble de tant d'etrāges specta-
 cles, on m'a dit que sur la fin de Ianuier on trou-
 ua au Bruteau six ou sept corps, que les corbeaux
 & autres oiseaux de carnage auoient à demy
 mangez; que sur la nuit on voyoit venir les chats
 en troupes, attirez par l'odeur des cadavres; que
 par plusieurs iours vn chien de mōstrueuse gran-
 deur fut apperceu, qui grattoit la terre pour des-

*Constance
 loisible d'un
 vieillard
 apres la mort
 de tous ses
 enfans.*

*Spectacles
 horribles.*

B iij

1628_024.jpg



24 M. DC. XXVIII.

couvrir les morts; & quelque effort qu'on fit, on ne le peut atteindre ny fraper: qu'on entendoit au riuage de delà le Rosne des loups qui hurloïent effroyablement. Toutes ces choses sont des indices violens des malheurs extremes, & de la colere de Dieu, irrité contre les crimes enormes des hommes, qu'il veut etonner par semblables prodiges, mellagers, & auant-coureurs de ses chastimens, s'ils ne les prennent par leur penitence.

*Euenemens
plaisans.*

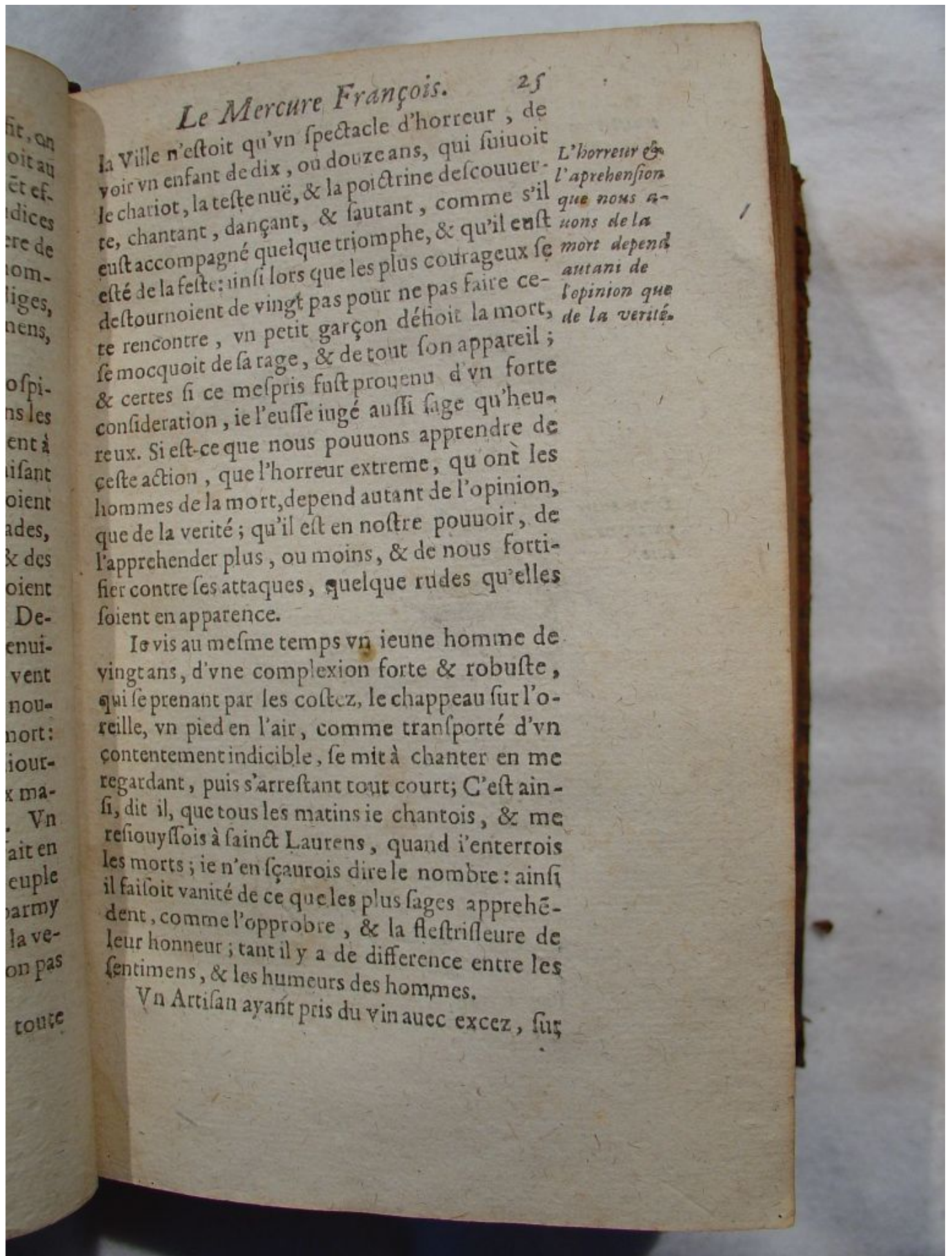
J'ay veu souuent, dit le P. Grillot, nos Hospitaliers conduire les morts & les malades dans les bateaux au son des hautbois, qui se licentioient à toute sorte de railleries & d'insolences en faisant les fosses, & enterrans les corps; qui portoient sur la mesme charrette des morts, des malades, des coqs-d'Inde, des espaules de mouton, & des flascons de vin, qui se marioient & mouroient presque en mesme iour; car sur la fin de Decembre l'on fit quantité de mariages: mais environ la feste des Rois, la nouvelle Lune & le vent de Midy ayant rallumé le mal, tous ces nouveaux mariez seruirent de victimes à la mort: cependant on m'a asseuré, qu'il y a encor aujour-d'huy vne femme en vie qui a eu cinq ou six maris durant le mal, & les a tous enseuelis. Vn Coupeur de bourse ayant esté pris sur le fait en la place de S. Nisier, fut assommé par le peuple comme engraisseur, criant & protestant parmy les coups qu'on luy donnoit, qu'il estoit à la verité Coupeur de bourse & larron; mais non pas engraisseur.

*Quantitez
de Mariages
suivis de
mort.*

Je fus vn iour bien estonné, lors que toute

la Ville n'...
voir vn en...
le chariot,
te, chanta...
eust accom...
esté de la f...
destourne...
te rencon...
se mocqu...
& certes...
considerat...
reux. Si e...
geste actio...
hommes...
que de la...
l'approche...
fier contr...
soient en...
Je vis...
vingt ans...
qui se pre...
reille, vn...
contenter...
regardant...
si, dit il, c...
resiouyffe...
les morts...
il faisoit v...
dent, con...
leur honn...
sentimens...
Vn Ar

1628_025.jpg



Le Mercure François. 25

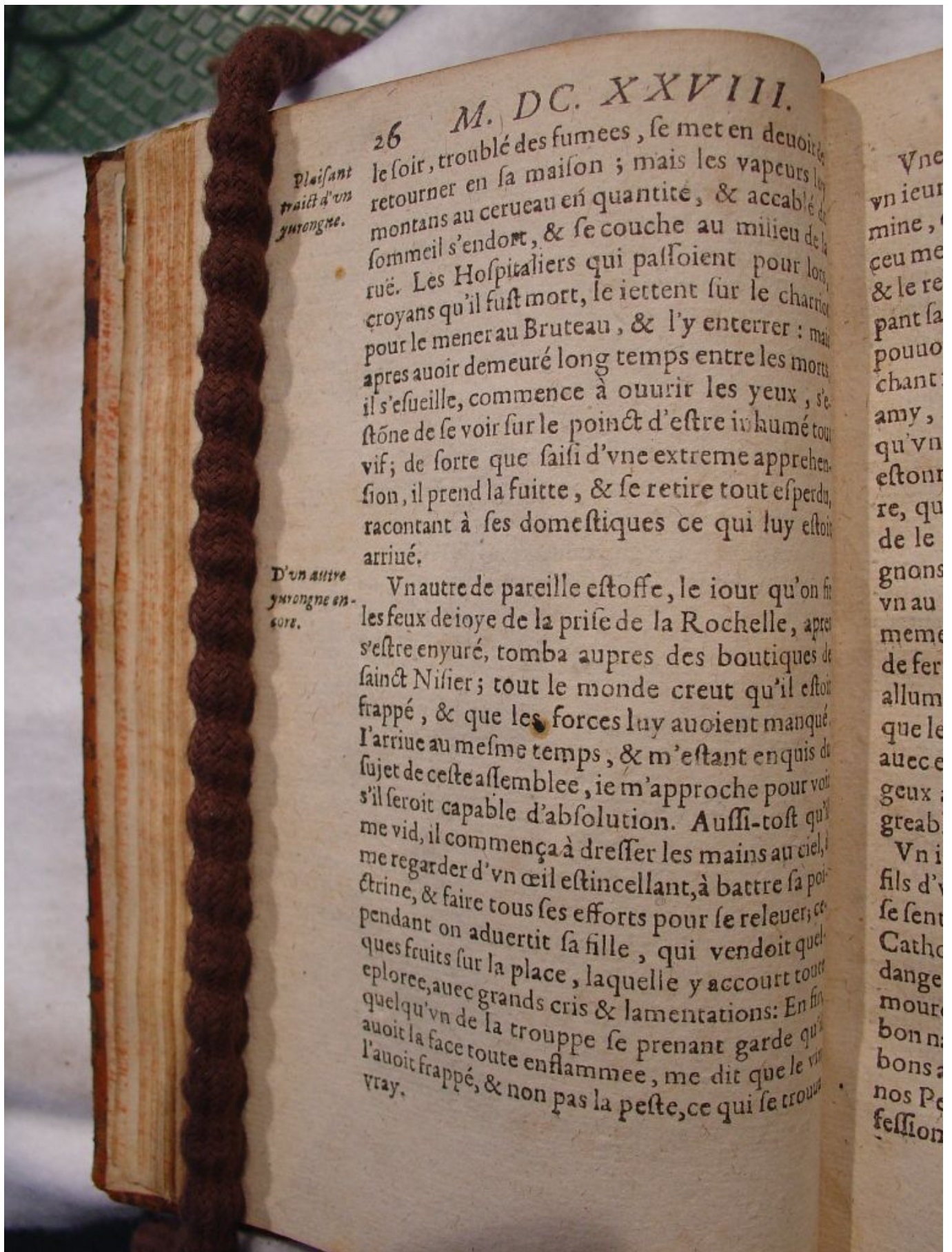
la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nuë, & la poitrine descouuerte, chantant, dansant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust prouenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouuons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouuoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

L'horreur & l'aprehension que nous auons de la mort depend autani de l'opinion que de la verité.

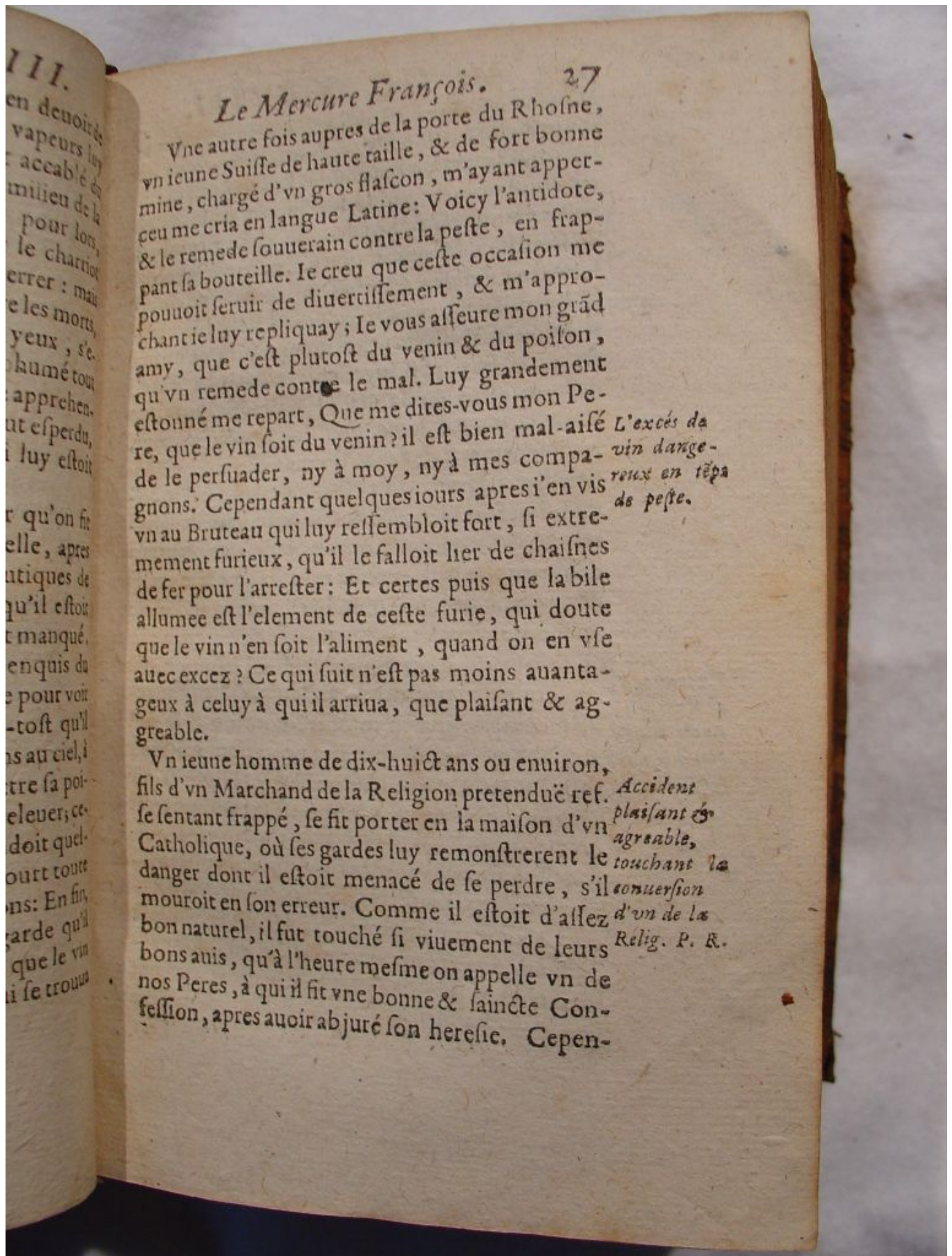
Ie vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resiouyffois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrisseure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

1628_026.jpg



1628_027.jpg



III. *Le Mercure François.* 27

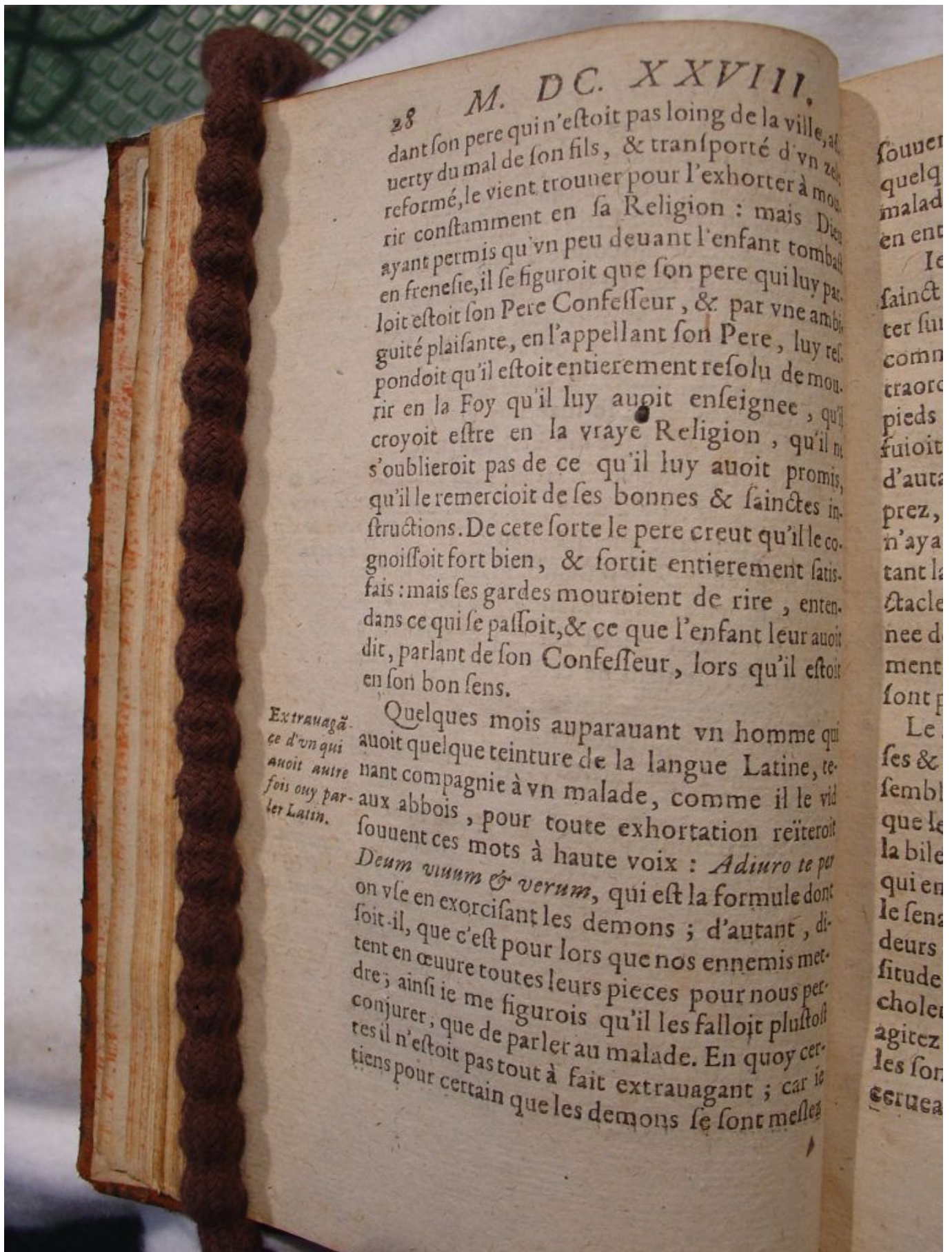
Vne autre fois aupres de la porte du Rhofne, vn ieune Suisse de haute taille, & de fort bonne mine, chargé d'un gros flacon, m'ayant apperceu me cria en langue Latine: Voicy l'antidote, & le remede souverain contre la peste, en frappant la bouteille. Je creu que ceste occasion me pouuoit seruir de diuertissement, & m'approchant ie luy repliquay; Le vous assure mon grand amy, que c'est plustost du venin & du poison, qu'un remede contre le mal. Luy grandement estonné me repart, Que me dites-vous mon Pere, que le vin soit du venin? il est bien mal-aisé de le persuader, ny à moy, ny à mes compagnons. Cependant quelques iours apres i'en vis vn au Bruteau qui luy ressembloit fort, si extrêmement furieux, qu'il le falloit lier de chaines de fer pour l'arrester: Et certes puis que la bile allumee est l'element de ceste furie, qui doute que le vin n'en soit l'aliment, quand on en use avec excez? Ce qui suit n'est pas moins avantageux à celuy à qui il arriva, que plaisant & agreable.

L'excès de vin dangereux en temps de peste.

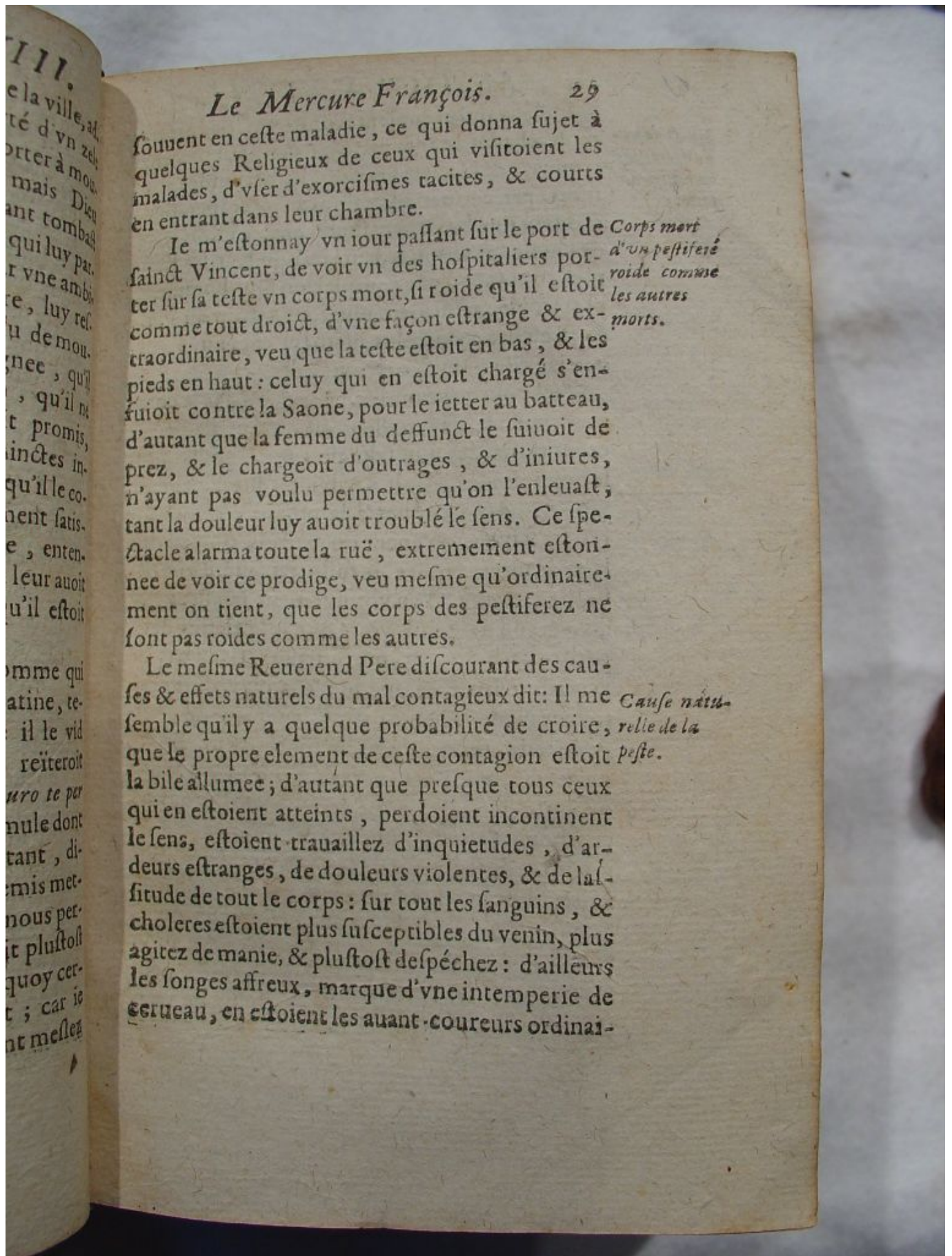
Vn ieune homme de dix-huict ans ou environ, fils d'un Marchand de la Religion pretendue reformee, se sentant frappé, se fit porter en la maison d'un Catholique, où ses gardes luy remontrèrent le danger dont il estoit menacé de se perdre, s'il mouroit en son erreur. Comme il estoit d'assez bon naturel, il fut touché si viuement de leurs bons auis, qu'à l'heure mesme on appelle vn de nos Peres, à qui il fit vne bonne & sainte Confession, apres auoir abjuré son heresie. Cepen-

Accident plaisant & agreable, touchant la conuersion d'un de la Relig. P. R.

1628_028.jpg



1628_029.jpg



Le Mercure François. 29

Souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'vne façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuyoit contre la Saone, pour le ietter au batteau, d'autant que la femme du deffunct le suiuoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la ruë, extrêmement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

Corps mort d'un pestiféré roide comme les autres morts.

Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumee; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'vne intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordinai-

Cause naturelle de la peste.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan